

À la découverte des bisons d'Hateg

Traduction

Question 01

Pourriez-vous vous présenter pour notre public ?

Je m'appelle Petru "Petrica" Craciunesc. Je suis garde-forestier et je travaille au Service Forestier de Retezat depuis 1997. J'aime la sylviculture depuis l'enfance. J'ai terminé l'école professionnelle de garde-forestier, puis une l'école technique. J'ai une formation technique, mais je ne me suis jamais séparé de la réserve de bisons depuis 26 ans.

Question 02

Comment pourrait-on décrire le bison européen ?

Bien que ce soit un animal très massif, c'est un animal doux. Je n'ai jamais eu de problèmes, ni d'accidents. Je n'ai jamais vu un animal s'énerver. C'est un animal très doux, paisible. J'ai aussi assisté à différentes naissances, et on peut dire que les mères aiment autant leurs bébés que les mères humaines. Elles les protègent tout le temps et sont toujours près d'eux.

Question 03

Que mange un bison ?

Après la naissance, le bison tète le lait de sa mère pendant environ deux ans. Un bébé naît tous les trois ans. Petit le bison peut aussi se nourrir de fourrages, mais il tète pendant deux ans. Ici, nos bisons adultes se nourrissent essentiellement de fourrages. Nous avons de la luzerne, du foin. En portions concentrées, nous avons aussi du maïs, de l'orge, du soja, du calcium. La première année on leur donne 7 kilos de cette concentration par jour puis 3,5 par jour. Ils reçoivent deux-trois repas par jour. L'eau est toujours à disposition. On veille tout le temps à qu'ils ne manquent de rien.

Question 04

Pourriez-vous décrire la réserve et la forêt Slivuț ?

On ne regrette pas la période communiste sur le territoire roumain. Mais malheureusement, sur ce sujet, on doit se rapporter à la période communiste. À cette époque, c'était beaucoup mieux organisé et c'est à cette période que les premiers bisons sont arrivés ici. La superficie était beaucoup plus grande. Aujourd'hui, le problème est que la superficie de la réserve s'est réduite : nous avons 20 hectares utilisables, alors qu'avant, nous avions 500 hectares utilisables. Cela change beaucoup de choses. Les investissements étaient grands.

Question 05

Quand est arrivé le premier bison dans la Réserve Slivuț et quelle est son origine ?

La première paire de bisons a été amenée en 1958, de Pologne. Podarek était le mâle et Polonca, la femelle. Le premier bébé à Hateg a été appelé Roman, un an après leur arrivée. Il y a eu ensuite plusieurs transferts et en 1978, il y avait une vingtaine de spécimens ici.

Question 06

Combien de bisons européens vivent dans la forêt de Slivuț ?

Aujourd'hui nous avons huit individus. Cinq mâles, trois femelles. Ils portent tous des noms avec l'initiale du pays "RO" : Roman, Roibu, Romulus, Ronald, le bébé qui est né de la femelle amenée d'Allemagne et un

mâle de chez nous, puis Romica, le plus petit qui a deux ans. Puis Spider-Roman, la femelle amenée d'Allemagne. Ensuite, nous avons Romina, et Rodica, la plus jeune des femelles.

Quel est le nombre le plus élevé de bisons que vous ayez-eu ?

14 individus en 2014. Ça a changé à partir de 2014 quand les bisons ont été atteints de la maladie de la langue bleue, ou la fièvre catarrhale. Le rapport entre mâles et femelles était plus équilibré. Ça commencé au moment où a été ramenée une femelle d'Allemagne. Nous l'avions pourtant mise en quarantaine selon la loi en vigueur pendant 31 jours avant de la mettre chez nous. Et quand je l'ai mise avec le groupe, après ça, ils ne mangeaient plus, leur poils s'hérissaient. Ils avaient des douleurs, ne pouvaient pas boire.

Question 07

Questions bonus : C'est quoi la maladie de la langue bleue ?

La langue bleue est une maladie qui se manifeste au niveau des cavités buccales. Cela provoque des aphtes et ils ne peuvent plus manger. Ensuite, quand elle n'est pas traitée, elle s'aggrave et elle affecte les voies respiratoires. Les animaux meurent d'asphyxie et ils ont aussi des problèmes cardiaques. Nous avons utilisé des tranquillisants, nous avons fait ce que nous pouvions pour les sauver. Nous avons appelé des médecins à Timisoara, à Bucarest, de grands spécialistes qui s'occupent de bovins.

Quelle est la cause de la maladie ?

Je ne peux pas dire exactement car je ne suis pas spécialiste dans le domaine médical. Mais en discutant avec les médecins, ils m'ont dit que c'est une maladie qui se manifeste surtout dans les zones équatoriales, dans les pays plus chauds. La première apparition a été dans le sud du pays, dans le Delta du Danube. Elle se transmet à travers les moustiques et les mouches. Nous avons récolté beaucoup de données sur les moustiques. L'effort a été immense, mais les résultats décevants.

Cela peut-être les changements climatiques ?

Les médecins ont en effet dit que le climat a changé. Peut-être que c'est dû au fait qu'il y ait eu beaucoup plus d'échanges d'animaux entre les pays européens et pas seulement. Je ne s'en sais pas plus sur les causes de la maladie, je ne peux pas me prononcer dessus. Mais il est vrai que jusqu'à ce que cette femelle arrive, je n'avais pas de problème.

Question 08

Quelle est la durée de vie d'un bison européen gardé en captivité ? Mais en liberté ?

Le bison étant un animal massif, il se débrouille plus difficilement en liberté de nos jours. Aujourd'hui, il vit plus longtemps en captivité qu'en liberté. Il peut atteindre les 25 ans en captivité et en liberté il peut atteindre les 15 voire 20 ans.

On pense en général qu'un animal vit plus longtemps en liberté ?

Moi aussi je croyais le contraire. Cela devrait être comme ça. Pour nous les humains, vivre libre c'est différent qu'être en prison, pour les animaux aussi. Pourtant, si tu n'as pas à manger, tu es déjà moins libre. Il faut être en bonne santé pour être libre. Ici dans la réserve, les animaux sont soignés, nourris, surveillés. Toutefois, j'aurais aimé qu'ils aient plus d'espace et de liberté.

Question 09

Est-ce que les bisons en captivité se sont reproduits ?

Oui. C'est en 2007-2008 que nous avons eu le plus de naissances. En 2014 comme je disais, on avait 14 individus, des jeunes, 9 jeunes de 1 à 4 ans. Les plus jeunes aujourd'hui ont deux ans. Nous avons eu des

problèmes, de jeunes bisons qui meurent à la naissance. Aujourd'hui, nous avons deux petits de deux ans. Un de six ans, Ronald. Un autre de 13 ans. Et la plus vieille a 19 ans.

Question 10

Est-ce qu'il y a des projets ou des programmes pour réintroduire cet animal dans l'état sauvage ?

Oui, du côté de la Régie Autonome des Forêts, la "Vanatori-Neamt". Ici nous sommes entourés d'habitations, mais là-bas ils ont de l'espace et ont remis en liberté des bisons. À un moment ils ont eu 30-40 individus avec des naissances aussi. Je pense qu'ils ont la meilleure situation dans le pays parce que la position géographique est bonne, ils ont des montagnes et des espaces pas loin.

Question 11

Quelle a été la situation de la réserve pendant la pandémie ?

Nous avons continué à fonctionner pendant la pandémie. Nous avons eu de nombreux touristes. Il y avait des restrictions : masque, distances, mais ce n'est pas un problème ici. Les gens voulaient sortir, être à l'air libre ; Ils venaient ici dans la forêt, dans la réserve. La réserve fonctionne bien.

C'est le même nombre de visiteurs qu'avant, et même pendant la pandémie, l'été, on avait une moyenne de 400-500 visiteurs par jour, parfois jusqu'à mille.

Question 12

Pouvez-vous nous décrire une journée habituelle de travail, ici, dans la réserve ?

Nous travaillons 24 heures par jour. On travaille non-stop. J'habite ici et on est toujours actifs. Et si ce n'est pas moi, il y a mes collègues. Il y a toujours quelqu'un en permanence. La journée de travail commence à 6h00/7h00 du matin. À 8 heures, les bisons doivent être nourris, avant que les touristes arrivent. Le matin, moi ou mon collègue, nous surveillons les bisons. On ne sait jamais ce qui peut arriver, qu'un bout de la clôture en bois tombe ou je ne sais quoi, et que les bisons sortent dehors. C'est déjà arrivé et on les a ramenés. À midi, on les nourrit de nouveau et on leur donne de l'eau. Ensuite, c'est moi seul qui me rend sur place jusqu'à 16h00/17h00. Je leur donne ensuite à manger et à boire puis j'ouvre le portail pour la nuit qui donne sur un enclos plus grand. La journée, ils sont dans un espace plus petit où les visiteurs peuvent les voir, mais la nuit c'est un enclos plus grand, où ils sentent une sorte de liberté. Une semi-liberté car ce n'est pas la liberté totale.

Question 13

Pourquoi croyez-vous qu'on appelle le bison européen – symbole de la Roumanie ?

En région moldave, oui. Mais ici, nous sommes dans la région Ardeal-Banat. C'est un auroch, une sorte de bison, qui est sur le blason. Je n'ai pas plus de connaissance sur ce sujet. Je sais que c'est le symbole de la Moldavie. Chaque région a son histoire. Je ne pourrais pas vous dire pourquoi c'est le symbole de la Roumanie. À l'heure actuelle, c'est la région moldave qui comporte le plus de spécimens.

Question 14

Un message pour les globe-reporters et les globe-reportrices ?

Je voudrais leur dire d'aimer la nature, d'aimer les animaux. La nature donne la vie, elle te fait renaître. C'est bien de laisser un peu son téléphone, d'apprendre et de sortir. Je leur souhaite une bonne santé à eux et à leurs parents. Nous les attendons à Hateg.